Doivent etre Vendues

Toutes Marchandises d'Ete Doivent Etre Vendues.

Une Vraie Vente a Sacrifice!

Cette Grande Vente (la dernière, mais non pas la moindre) est commencée

Cette Semaine

La liste suivante vous donnera une idée de nos prix.

Tapis d'Escalier de 7c. en montant.
Seersucker Crême 4c. la verge seulement.
Indiennes de 5c., 6c., 7c., 8c., 9c. et 10c. en montant.
Dentelles Orientales de Couleurs 10c. en montant.
Un lot de Soies Barrées, Unies et Satins, valant beaucoup plus pour 25c. la verge.
Bas en Coton pour Enfants, valant beaucoup plus pour 5c. la paire en montant.
Un lot de Gazes et Net pour Voiles valant 15c. à 25c., pour 5c. la verge.
Blouses en Indiennes pour Dames 50c. en montant.
Couvrepieds de Couleurs de 50c. en montant.
Chemises d'Hommes en Flanellette réduites à 50c., 75c., 85c., $1.00 et $1.25.
Un lot de Hardes Faites à Moitié Prix.
Circulaires en Caoutchouc pour Dames à très bas prix.
Un lot de Frillings presque pour rien.
Des paniers de Franges, Boutons, Rubans Collets de Papier et un grand nombre de Coupons à très bas prix.
Aussi Couvertes, Flanelles et beaucoup de Marchandises d'Automne bon marché.

Venez a Bonne Heure

—POUR AVOIR—

Plus de Choix.

Les Premiers Arrives,
Les Premiers Servis.

Pigeon, Pigeon & Cie

49 et 51 RUE RIDEAU.

ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES

Preparees.

Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.

Leurs Qualites.

Sont Egales à n'importe lesquelle.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.

W. HOWE.

Fabricant de Peintures.

OTTAWA.

Bonnes Occasions

—DU—

MOIS D'AOUT.

Chapeaux d'Ete

Et autres Marchandises à

MOITIE PRIX.

—CHEZ—

Woodcock

Reconnu Magasin du PRIX-FIXE.

316 et 318 Rue Wellington.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE

VINS ET CIGARES CHOISIS

TOUJOURS EN MAIN.

WM. CODD, Proprietaire.

548 Rue Sussex, Ottawa

25 CTS FOR

La Meilleur Cure de la tousse

En vente dans toutes les pharmacies.

CONSUMPTION

TELEGRAPHIE

FOU DE DESESPOIR

BEAUNE, 25 août.—Le sieur Jean Commeau, rentier, âgé de cinquante cinq ans, vient de se tirer un coup de revolver à la tempe droite, en sortant du bureau de tabac de la rue du Château. La mort a été instantanée.

Commeau était veuf et, il y a quelque temps, son fils est décédé au Tonquin. Depuis ce deuil il était en proie à des idées noires et ne pouvait se consoler.

SUICIDE D'UN CONDAMNE

ALGER, 25 août.—Charles Bancet, boucher à Alger, a été condamné à la prison, en janvier dernier, pour avoir vendu des poudres indigènes. Désolé, ce malheureux a déclaré ne pas vouloir survivre au déshonneur. Ses amis s'interposèrent, lui conseillant un recours à la clémence présidentielle.

Le parquet d'Alger accorda un sursis, attendant une réponse généralement considérée comme devant être favorable, le condamné jouissant d'une excellente réputation et ayant fourni dans le procès des explications, qui lui valurent le minimum de la peine. Le pourvoi fut rejeté et, hier, Bancet reçut notification du Parquet de se constituer prisonnier.

Le malheureux monta à sa chambre, s'attacha sur son lit, se liant même un poignet afin de conserver une seule main libre et se mettre dans l'impossibilité de se préserver, puis il se trancha la gorge d'un violent coup de couteau; la mort ne venant pas assez vite, il eût encore la force de se plonger le couteau dans le cœur.

LES FÊTES DE PORTSMOUTH

PARIS, 25 août.—On est fort satisfait à Paris de la façon gracieuse dont la reine Victoria a reçu l'amiral Gervais. Un journal dit que la réception faite à l'escadre française a dépassé toutes les promesses du programme. Le SOIR engage le gouvernement français à être aussi adroit que l'Angleterre et, puisque les deux pays ont besoin l'un de l'autre, de profiter des avances de l'Angleterre pour régler la question de Terre-Neuve, celle de Madagascar, et surtout la question d'Egypte. Cela détacherait l'Angleterre de la triple alliance.

"Elle affirme, dit le SOIR, qu'elle en est déjà détachée et nous ne demandons pas mieux que de le croire; mais de cette façon nous en serions beaucoup plus sûrs." Le SOIR croit qu'alors l'Italie se retirerait de l'alliance, de sorte que l'Allemagne et l'Autriche resteraient seules. Il conseille à l'Allemagne, pour détruire l'entente de Cronstadt, de se débarrasser de l'Autriche et de la laisser attaquer par la Russie et l'Italie tandis qu'elle même attaquerait la France.

LA CRISE EN CHINE

LONDRES, 25 août.—Le TIMES, commentant la demande d'indemnités présentée au gouvernement chinois par l'Angleterre et par la France, dit que le gouvernement chinois discutera d'abord et payera ensuite en opprimant de malheureux districts, afin de prélever les sommes nécessaires.

Il est possible, dit le TIMES, que, sur ces entrefaites, les mandarins qui ont encouragé les désordres se chaufferont au soleil de la faveur impériale, car il est presque hors de doute que ces émeutes ne sont dues ni aux révolutionnaires ni à un édit impérial, étant exclusivement dirigées contre les étrangers.

Mais, quoique les étrangers soient en droit de se protéger et d'insister sur le maintien de leurs droits, il est à regretter, insinue le TIMES, qu'il y ait eu quelques provocations de la part des Européens. Il semblerait que l'idée fixe des Chinois que les chrétiens détruisent les enfants chinois est due aux procédés des missionnaires.

En ce qui concerne les orphelinats de ces derniers, dont la création est due aux meilleurs motifs, sans doute, ils ont l'habitude d'obtenir à prix d'argent des enfants malades qu'ils amènent dans leurs orphelinats, où ils les baptisent, en les comptant, bien entendu, parmi les convertis de l'année.

LA FRANCE ET LA RUSSIE

PARIS, 25 août.—Le général russe Obrutcheff, chef d'état-major général, est arrivé à Bergerac. Les rues étaient pavoisées et la population lui a fait une ovation. Le maire de Bergerac a donné un banquet en l'honneur du général.

BERLIN, 25 août.—La *Gazette de la Croix*, organe du parti féodal prussien, a publié un article intitulé. "La France fiévreuse" et et dans lequel se trouve le passage suivant:

"Dans cette explosion d'enthousiasme au sujet de l'alliance franco-russe, nous apercevons le présage d'une tempête dont personne ne peut prévoir les tendances ni calculer les conséquences. On ne parle ni de conciliation ni de l'oubli du passé. Il n'est question que d'aspirations, de désirs fiévreux qu'une occasion quelconque ou même une phrase au hasard peut, d'un moment à l'autre, transformer en actes de vengeance.

On réclame l'Alsace et la Lorraine comme appartenant à la France bien que, pour ne rien dire de plus, ces provinces aient été honorablement conquises par nous, comme l'Artois, les Flandres de l'Alsace elle-même ont été conquis sur l'Allemagne.

"La France est avertie Mais nous croyons que la voix de la calme raison sera assez puissante pour guider l'agitation qui domine actuellement par des chemins salutaires. Nous considérons ce qui se passe aujourd'hui à Paris comme un sérieux avertissement, et nous sommes tout préparés. Les yeux sont ouverts. Nous avons confiance en Dieu et dans la justice de notre cause, et tout en désirant vivement le maintien de la paix, nous ne craignons pas de la voir troubler"

AMERIQUE

DEVANT LA COUR DE POLICE

(Depeche télégraphique particuliere)

NEW YORK, 25 août.—Roland Onffroy, comte de Verres a comparu hier devant le juge Hogan, de la Cour de Police de Jefferson Market, pour répondre à une plainte faite par Mme Nelson, du numéro 30 de la 23 ième rue ouest. Depuis onze ans, Mme Nelson tient une maison de pension de premier ordre et avait chez elle depuis les deux dernières années le Comte et ses deux fils. Le Comte était vice-président de la United Purchaser's Discount Company, dont les bureaux sont situés au numéro 9, 14ième rue ouest.

Depuis quelque temps, Mme Nelson avait du mal de se faire payer par son locataire; quand, il y a quelques jours, le Comte lui donna un chèque de $150.00. sur la banque Union Square, où on refusa le paiement, le Comte n'ayant plus que quelques centins en dépôt dans cette institution.

Le juge Hogan entendra la cause jeudi de la semaine prochaine.

Le Comte a donné sa démission comme vice-président de la Purchasing Company e 1er Août dernier, mais a encore un intérêt dans les affaires. Au bureau de la compagnie, on a appris que le Comte y avait toujours sa place, mais on a refusé de donner d'autres renseignements. Le Comte représente un parfait monsieur et est toujours très-bien mis. Il désirait ardemment que son titre ne fut pas mentionné dans l'affaire.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 24 août.—Contrairement à ce qu'on a dit, l'autre jour le CANADIEN, la GAZETTE OFFICIELLE de samedi n'a pas convoqué la législature pour la dépêche des affaires, le 28 septembre. Elle a seulement renvoyé au 31 août la convocation des Chambres *pro formâ*. La JUSTICE de samedi soir, toutefois, dit que la Chambre sera convoquée de suite

—Le bâtiment de guerre français, la "Naïade" est parti de ce port, ce matin, à destination de Terreneuve.

—Demain, on attend ici, le lieutenant-gouverneur.

—Samedi dernier, M. Marchand, orateur de l'Assemblée Législative, est arrivé en ville.

—On dit qu'aussitôt que M. Pacaud sera rendu au Hâvre, il repartira pour Québec, afin de faire face à ses accusateurs au sujet de l'affaire de la Baie des Chaleurs.

—Le CANADIEN dit que M. L. P. Pelletier a l'intention de se retirer de la vie publique.

—M. le colonel Montizambert a été frappé d'insolation au camp des ingénieurs à Lévis. Il est sérieusement indisposé à la citadelle des suites de cet accident.

—"Nous sommes en mesure de donner, dit le QUOTIDIEN de Lévis, les noms de quelques membres qui voteront contre le gouvernement Mercier, s'il ose se présenter aux Chambres dans le position où il se trouve maintenant. Ce sont MM. O. Murphy, représentant de Québec-Ouest; L. P. Pelletier, A. A. Lussier, Chs. Gitzpatrick, P. P. Cardin, M. Morfet et le Dr de Grosbois."

—Le "Bellerophon", bâtiment amiral de sir George Watson, arrivera à Québec vers le 22 septembre et restera ici, jusqu'au 7 octobre, date à laquelle l'escadre retournera à Halifax, N. E.

—Samedi matin, M. Louis Samson, un des employés proposés au bagage a la station de l'Intercolonial de Levis, s'est fait luxer l'épaule droite dans les circonstances suivantes:

Il avait fait monter sur son épaule un de ses compagnons, afin de lui permettre d'atteindre le sommet d'un char, pour réparer quelque chose.

Celui-ci ainsi escaladé, perdit l'équilibre à un moment donné et comme nos deux ouvriers se trouvaient au bord du quai, M. Samson fit un effort pour empêcher son compagnon de tomber à l'eau dans sa chute.

Il y réussit, mais à son propre détriment. Il est sous les soins du Dr Lord.

—"Un vieillard, Gonzague Lavoie de St-Jérôme, déçu dans ses espérances par le résultat d'un procès avec son fils au sujet de la possession d'une terre vendue par le fils à un tiers, Eugène Guay, a voulu se rendre justice lui-même et durant la messe, avec l'aide de sa femme et en l'absence de Eugène Guay, s'est emparé de sa maison et a mis tous les meubles du propriétaire dehors. Il s'est installé dans la maison et à l'arrivée de Guay, il l'a menacé.

"Il a été arrêté avec sa femme lundi, et tous deux ont été condamnés à subir leur procès Les mauvais conseils ont conduit ce vieillard et sa femme à ce coup de tête. On dit aussi que Lavoie est presqu'en enfance."

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 24 août.—Un triste accident est arrivé à Sherbrooke, ces jours derniers; plusieurs jeunes gens étaient allés en piquenique, sur les bords de la rivière Magog, et passaient ensemble de joyeux instants, lorsqu'un évènement tragique vint mettre une fin soudaine à leurs amusements. Trois jeunes filles s'étant approchées trop près de l'eau perdirent l'equilibre et tombèrent à la rivière. Un jeune homme du nom de Short, se porta à leur secours et réussit à en ramener deux au rivage, mais Georgiana Thornton, âgée de 14 ans, se noya, et l'on dut rapporter son cadavre à sa famille. Le coroner Woodward a tenu une enquête, et le jury a rendu un verdict de "noyade accidentelle."

—Samedi soir, quelques jeunes Montréalais et un Italien qui avaient fait de trop copieuses libations, se querellaient sur la rue Craig, près de la place Viger. Se voyant ridiculisé, l'Italien tira dessous son habit une dague, avec laquelle il menaça de frapper son adversaire. Celui-ci prit alors un couteau et en frappa l'Italien entre les deux yeux, le faisant tomber sans connaissance sur le trottoir.

Les amis des deux parties sont intervenus à temps pour sauver la vie à l'Italien, car son adversaire voulait retourner à la charge.

Après que les deux acteurs de ce drame sanglant furent éloignés, la foule qui en avait été témoin se tenait encore sur le lieu. C'est alors seulement que la police fit son apparition et, sans demander qu'elle était la cause de ce rassemblement, elle menaça d'arrêter tous ceux qui se trouvaient là.

—Une scène sanglante s'est passée samedi soir, vers 11 heures, dans la résidence portant le numéro 968 de la rue St-Dominique. Un nommé Wm McGuire s'entretenait depuis le commencement de la soirée avec M. Frédérick Henry Lena, le propriétaire du logis, lorsqu'une violente querelle s'engagea entre eux. Tout à coup, McGuire saisit un couteau et en frappa son adversaire à la jambe gauche, lui infligeant une profonde blessure par où le sang coula à flots.

Voici comment la querelle a commencé: les deux individus ci-haut nommés causaient amicalement ensemble en trinquant. Après de copieuses libations, les effets de l'alcool commencèrent à se faire sentir, ce qui rendit McGuire un peu plus hardi. A chaque instant il demandait à M. Lena de passer la bouteille. Fatigué de ces abus, le propriétaire du logis finit par dire à McGuire que toutes les bouteilles étaient vides.

Le bon disciple de Bacchus devint alors si furieux qu'on a dû le mettre dehors et c'est à ce moment qu'une lutte acharnée s'engagea entre McGuire et Lena.

Quelques instants plus tard, Lena entra dans sa maison en se trainant et déclara que son adversaire l'avait poignardé à la jambe. Peu après il tomba évanoui et baignant dans son sang.

Le blessé a été transporté par ambulance à l'hôpital Général. Aujourd'hui, il éprouve beaucoup de soulagement.

L'auteur de ce crime a été arrêté hier matin par le détectif Lafontaine et son procès aura lieu le 31 courant en cour de police.

On dit que McGuire a aussi essayé de poignarder son adversaire au côté. On a refusé de l'admettre à caution.

CORRESPONDANCE

"MR. FAUCHER AND THE BUREAU.

"Mr. Faucher de St Maurice, writes to "the FREE PRESS stating that the report "that he had been appointed superintendant "of the government printing bureau was "unauthorized and incorrect. Mr. Faucher "does not admit however, that he is unfit "for the position, neither does he say he is "not an applicant for it."

C'est en ces termes de courtoisie de plus en plus quintessenciée que répond à la lettre que suit mon aimable compère du FREE PRESS.

OTTAWA, 22 août, 1891.

M. LE RÉDACTEUR DU FREE PRESS,

Un ami me fait en ce moment la lecture de votre journal de samedi. Vous y avancez que je viens d'être nommé à la place de M. Sénécal comme directeur de l'Imprimerie Nationale: puis, vous affirmez *urbi et orbi* ma complète incompétence comme gérant de ce poste.

Oui, cher confrère, vous avez raison, ainsi qu'avait raison le brigadier de Nadaud et comme vous êtes l'amant incontesté de la Vérité, je préfère entrer dans la voie des aveux plutôt que de me faire dire des choses désagréables par un représentant aussi autorisé de la sincérité et de la courtoisie littéraire.

Je n'ai, il est vrai, que la timide compétence que donne l'étude des vieux imprimés, des papiers antiques, et non celle qu'exige le remplissage des papiers immaculés.

Je me fais imprimer alez, souvent, mais, je le déplore je ne fus jamais imprimeur, ce qui eût été un grand honneur pour moi et pour ma race.

A mon prodigieux et inconsolable regret je reste auteur, homme de lettres et journaliste comme aux anciens jours, et tout en vous couvrant de ma gratitude pour la réclame pleine de mansuétude polie que vous avez bien voulu me faire, je me souscris mon cher et inéluctable confrère,

Votre tout dévoué

FAUCHER DE SAINT-MAURICE

—Le député-shérif McLaughlin est revenu hier de Toronto, où il a passé ses vacances.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 24 AOUT

En réponse à M. Aymot, Sir John Thompson dit qu'il a reçu ainsi que le député de Bellechasse une lettre de C. E. D. Wood, directeur de la MACLEOD GAZETTE, et accusant le lieutenant-colonel Wm. Herchmer, assistant-commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest d'avoir dit devant l'inspecteur Starnes que tous les Canadiens français étaient des b.... fils de c.... et de p....

Des explications ont été demandées à ce sujet au lieutenant-colonel Herchmer; celui-ci admet que dans une dispute avec un soldat Canadien français, et à la suite de provocation, il a pu s'être servi de langage insultant à l'adresse de ce soldat en particulier mais nie avoir jamais voulu appliquer ses paroles à tous les Canadiens-français.

En réponse au même député, Sir Adolphe Caron dit que le collège militaire de Kingston a coûté $768,197 depuis sa fondation, que 309 élèves y ont suivi les cours, et 1,799 ont pris leur diplômes. Dix huit élèves ont été diplômés pendant l'année scolaire 1890-91, et le coût annuel du collège est de $48,000 environ.

Vu l'absence du ministre des douanes, quelques questions se rapportant à ce département sont remises à une autre séance, et l'honorable Tupper demande à M. Brodeur de retarder de quelques jours la question dont il a donné avis au sujet de l'achat d'un terrain appartenant au Sénateur Guévremont.

La Chambre se forme ensuite en comité sur le bill modifiant les actes concernant les Territoires du Nord-Ouest. La division des circonscriptions électorales donne une nouvelle circonscription, la 27ème a laquelle on donne le nom de Moose Jaw. Le bill passe en deuxième lecture.

Les bills suivants sont ensuite adoptés en deuxième et troisième lecture: Bill modifiant de nouveau l'acte du Revenu de l'Intérieur et le bill modifiant de nouveau l'acte d'Inspection générale.

Le but de ce dernier bill est de permettre l'application d'une marque spéciale pour certaines qualités de blé dans le Nord-Ouest.

Le rapport du comité général sur la résolution pourvoyant au paiement d'une prime pour le sucre de betterave, est reçu et un bill basé sur cette résolution est lu une première fois. L'orateur reçoit un message du Sénat, informant la Chambre que le bill de M. Wallace contre les combines a été passé sans amendements.

La Chambre adopte ensuite les bills suivants:

Acte à l'effet d'encourager le développement des pêches maritimes et la construction des navires de pêche.

Acte établissant de nouvelles dispositions concernant les peseurs de grains.

Acte concernant l'octroi de subventions en terres à certaines compagnies de chemins de fer.

Acte concernant l'inspection des navires.

A six heures la séance est levée.

SEANCE DU SOIR

A la séance du soir, la Chambre s'est formée en comité des subsides et a voté plusieurs crédits.

Une discussion animée a eu lieu sur les crédits demandés pour les travaux publics dans la Nouvelle Ecosse.

M. McMullen prétend que la Nouvelle-Ecosse recevait beaucoup plus en proportion que la province d'Ontario.

L'honorable M. Foster a donné les explications demandées au sujet des divers crédits.

A 1.30 hrs. la séance est levée.

NOUVELLES LOCALES

—La Cour de Division ne siègera pas ce mois ci.

—L'échevin Fraser est revenu de Old Orchard Beach, où il était allé se reposer.

—Le Dr Henderson et sa famille sont de retour de Murray Bay.

—Les licences des chiens ont rapporté cette année $2,645; celles de l'an dernier avaient donné $2,870.

—Les échevins Cox et O'Leary sont de retour de Portland, où ils ont passé plusieurs semaines en promenade.

—Les Pères Capucins ont célébré aujourd'hui dans leur nouvelle église, la fête du patron de leur Père Séraphique, le directeur de la communauté.

—Les travaux des nouveaux égoûts, qui sont faits à la journée, marchent d'une façon très satisfaisante. Quinze hommes sont employés sur chaque égoût.

—Les écoles publiques ouvriront de nouveau lundi prochain; à cette époque tous les travaux de réparations seront terminés. Aucun changement n'a été fait dans le personnel des professeurs.

—Hier soir le Conseil de-Ville s'est réuni; faute de quorum, il s'est ajourné à ce soir.

—La Cour de Revision se réunira jeudi prochain, pour signer un certain nombre d'impositions nouvelles concernant les améliorations locales.

—Hier après midi, vers deux heures, l'alarme du feu, No 8, appelait la brigade. Le feu s'était déclaré chez Mme Moodie, sur la rue Albert; à l'arrivée des pompiers, le feu était fini.

—Les résidences de G. M. Holbrook, 25 rue Cliff, et de Allan Gilmour, jeune, 22 rue Vittoria ont reçu, la semaine dernière, la visite de voleurs. On ignore encore tout ce qu'ils ont emporté, vu que les familles de ces messieurs sont parties pour les bains de mer.

—Alfred Barrette, accusé de faux, sera jugé par un jury aux Assises d'Automne, qui commenceront le 14 Septembre; elles seront présidées par le juge Street.

—Un jeune reporter pour un journal d'Ottawa, a disparu depuis quelques jours. Il semblerait qu'il aurait touché $74.00, appartenant à la société des Enfants d'Angleterre et serait retourné en Angleterre, où il a femme et enfants.

—M. Ed. Aubé, bien connu à Ottawa, est dit on candidat à la charge de surintendant de l'imprimerie nationale. On parle aussi, très sérieusement de M. Edouard Chateauvert. Celui ci aurait déclaré, parait-il, à quelques-uns de ses amis: qu'il accepterait la place si le gouvernement la lui offre, mais qu'il ne la demandera pas.

—Sept femmes, quinze hommes et six fous sont actuellement en prison. Quant au nombre des prisonniers, il est bien faible; quant à celui des fous, il n'a jamais été aussi grand. Les cas de folie devenant très communs aux environs d'Ottawa, on est sur le point de construire un asile pour les fous, aux environs de la ville.

—Le concours agricole annuel de la société d'agriculture du comté de Carleton, aura lieu le 17 et le 18 septembre sur le terrain de Bell's Corner. Celui du comté de Russell aura lieu comme d'habitude à Metcalfe, le 22 et le 24 septembre; ces deux concours promettent d'être très beaux.

—Le feu s'est déclaré ce matin à quatre heures, rue Rideau, No 262 chez un nommé Bélanger, fabricant de biscuits. Dans la cour, tous les hangars en bois sont brûlés; deux chevaux ont été asphyxiés. On ignore encore le montant des pertes.

MARIAGE CE MATIN

Ce matin, M. Hector, fils de M. l'échevin Richard conduisait à l'autel de l'église du Sacré Cœur Mlle Antoinette, fille de M. Honoré Robillard, député d'Ottawa. Le déjeûner a eu lieu chez le père de la mariée. L'heureux couple est parti aujourd'hui pour un voyage de quelques jours à Chicoutimi. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Temps prolonge jusqu'a la fin d'Aout.

GRANDE DIMUNITION!

SIX PORTRAITS CABINET

En tous Genres.

$1.00

Photographie Jarvis, 141 rue Sparks.

ARGENT COMPTANT.

IMPORTANT

A MM. LES COMMERÇANTS ET LES GENS DE BUREAUX.

Je viens de recevoir un grand assortiment de Papeterie, Enveloppes, Crayons, Plumes, Livres de Comptes, Etc., que je vendrai à des prix excessivement bas.

Une visite est respectueusement sollicitée.

P. C Guillaume, Libraire

COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Vente au Rabais de Pendules

Seulement pendant ce mois.

Pendules en Fer—8 jours—seulement					$18.25
do	do	do	do		13.25
do	do	do	do		12.25
do	do	do	do		10.75
do	do	do	do		9.50
do	do	do	do		9.25
do	do	do	do		7.00
do	do	do	do		5.00
Pendules en Bois		do	do		4.50
do	do	do	do		4.00
do	do	—1 jour—	do		3.25

Nous avons aussi un très grand assortiment de Réveils matin en Nickel, réduits à $1.35.

JOS. E. TREMBLAY & CIE.

113 RUE RIDEAU.

Porte voisine de M. Th. Birkett, marchand de fer.

CAPITAL STEAM LAUNDRY

100 Rue Rideau 100

Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.

L. BELANGER

Téléphone No 577. Gérant.

Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

OAK HALL

332 Rue Wellington.

Voilà la place à bon marché, pour acheter des marchandises de choix, tels que Vêtements et Pantalons pour Hommes, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Aussi un assortiment complet de Linge de Dessous, à très bas prix.

Venez voir mes Imperméables à $1.85.

E. J. LeDAIN.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

A LOUER:—Trois maisons au coin des rues Cathcart et King. Nouvellement construites et munies des commodités les plus modernes. Loyer raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à John Gunn No 262 rue Cathcart.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en règlant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Le CLIMAT des BERMUDES chez vous!

"Il faut que vous alliez aux Bermudes autrement je décline toute responsabilité quant aux conséquences." "Mais, docteur, je n'ai ni le temps ni les moyens d'entreprendre cela." "Eh bien, si c'est impossible, essayez

L'EMULSION SCOTT

d'Huile de FOIE de MORUE

Aux Hypophosphites de Chaux et de Soude.

Je l'appelle souvent le climat des Bermudes en flacon et j'ai guéri un grand nombre de

PHTISIES,

TOUX ET REFROIDISSEMENT,

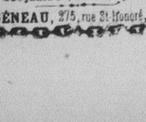
par ce remède. Son goût agréable est un grand avantage et fait que les estomacs les plus délicats le retiennent facilement. Les effets stimulants des Hypophosphites en même temps sont excellents.

Se vend chez les pharmaciens en flacons saumon. Méfiez-vous des imitations.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS



MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des Jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

LA COMPAGNIE D'EXPOSITION

DE MONTRÉAL.

Exposition Provinciale

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE

Du 17 au 25 Septembre 1891.

PRIX OFFERTS $25,000

GRAND CONCOURS

De Chevaux, de Betes a Cornes,
De Moutons, de Volailles, Etc.
Beurrerie en Operation,
Machines en Mouvement,
Procedes de Fabrication.

Attractions Diverses.

MUSIQUES MILITAIRES ET AUTRES.

Le navire de guerre "Canada" de l'escadre de la station de l'Amérique du Nord sera dans le port.

LE PHONOGRAPHE MERVEILLEUX.

Détails complets plus tard.

TERRAINS DE L'EXPOSITION

Convenablement situés près de la ville et touchant au parc Mont Royal.

Passages réduits par bateaux et chemins de fer.

Excursions à bon marché, de toutes les parties du pays.

Admission chaque jour, 25cts.

Ceux qui ont l'intention d'exposer devraient faire leurs entrées sans retard.

Pour toutes informations, s'adresser à

S. C. STEVENSON,
Gérant et Secrétaire.

L'hon. LOUIS TOURVILLE, Président,
76, rue St. Gabriel, Montréal.

COLLEGE BOURGET.

RIGAUD.

La rentrée des élèves est fixée au 2 Septembre prochain.

Les élèves peuvent suivre ici le Cours Classique ou le Cours Commercial Anglais. Il y a en outre un cours préparatoire.

Pension et Instruction $100.

O. JOLY, C.S.V. Directeur.

C. LEVEQUE,

ENCANTEUR.

Salle d'Encan: Marche By.

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an		-	$5.0[illegible]
"	" 6 mois	-	2.5[illegible]
"	" 1 mois	-	.4[illegible]
Quotidien seulement, un an		- -	3.0[illegible]
"	" 4 mois	- -	1.0[illegible]
Edition du Dimanche, un an		- -	2.0[illegible]
Hebdomadaire, un an		- - - -	1.0[illegible]

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses

Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING 38 Park Row

New-York

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

C'est avec le GOUDRON GUYOT liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

« *Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.*

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

:-Cartes Professionnelles-:

H. CHATELAIN.

Avocat, Notaire, Etc.

569 RUE SUSSEX - - - OTTAWA

Argent à Prêter.

E. M. Lambert, M.D.C.M.

COIN DES RUES ST. PATRICE ET CUMBERLAND.

—HEURES DE CONSULTATIONS—

8 à 10 A. M. 1 à 3 P. M. 6 à 8 P. M.

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, Etc.

BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL

Argent à Prêter.

J. W. W. WARD

AVOCAT ETC.

—BUREAU—

31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GARA, MacTAVISH & WYLD,

Avocats, Solliciteurs, Notaires.

Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.

MARTIN O'GARA, Q.C., D.B. MACTAVISH, W. WYLD

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC.

OTTAWA

A. BELCOURT, JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

M. J. GORMAN, L. L. B

(Successeur de L. A. Olivier.)

Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Carleton Chambers, 74 Rue Sparks

OTTAWA.

Argent a Preter.

A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, Etc.

BUREAU - - - 569 RUE SUSSEX.

Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicole House, Little Sussex Street, Ottawa.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à l'*Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, parce qu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS: MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — DÉTAIL dans les Pharmacies

Manque de Forces

ANÉMIE CHLOROSE DÉBILITÉ ÉPUISEMENT

LE FER BRAVAIS

expérimenté par les plus grands Médecins du Monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. — Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire. Il ne noircit jamais les dents.

Se défier Imitations et Contrefaçons.

Exiger la Signature *R. Bravais*, imprimée en Rouge

DÉTAIL: TOUTES LES PHARMACIES.

Gros: 40 et 42, Rue St-Lazare, Paris

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE